

**Orchestre
national
avignon
provence**

L'ÎLE DES JAMAIS TROP TARD

Direction musicale
NICOLÒ UMBERTO FORON

Piano
VANESSA WAGNER

Texte
STÉPHANE MICHAKA

Musique
SARAH LIANNE LEWIS

Récitante
CÉLINE MILLIAT-BAUMGARTNER

Mise en scène
JULIE-ANNE ROTH

JEUDI 15 FÉVRIER
10H & 14H (séances scolaires)

VENDREDI 16 FÉVRIER
10H & 14H (séances scolaires)

SAMEDI 17 FÉVRIER
16H (séance tout public)

SCALA PROVENCE
AVIGNON

Durée : 50 minutes
À partir de 7 ans



© photo: Anna Devis & Daniel Rueda



Table des matières

I. Présentation du spectacle	page 4
II. Un conte écologique	
1. Le réchauffement climatique et la montée des eaux	page 5
2. Une faune et une flore sensible	page 6
a. Les animaux	
b. La flore aquatique : le kelp	
III. Une musique au service de la nature	page 7
IV. Les artistes	page 8
1. Stéphane Michaka, auteur	
2. Sarah Lianne Lewis, compositrice	
3. Vanessa Wagner, pianiste	page 9
4. Céline Billiat-Baumgartner, comédienne	page 10
5. Nicolò Umberto Foron, chef d'orchestre	page 11
Contacts	page 12

I. Présentation du spectacle

Cette œuvre, écrite pour une récitante, un orchestre et un piano est un conte musical qui souhaite sensibiliser les spectateurs à la protection des océans. L'auteur Stéphane Michaka et la compositrice Sarah Lianne Lewis ont écrit cette œuvre à quatre mains.

Note de l'auteur, Stéphane Michaka :

« Conte musical et fable animalière, *L'Île des Jamais Trop Tard* nous plonge dans l'esprit d'une jeune fille confrontée à la menace climatique. Un piano, un orchestre symphonique et une comédienne s'unissent pour raconter une histoire urgente et lumineuse. Une fable pas si éloignée du réel – pour mesurer les enjeux et nous aider à nous frayer un chemin vers l'avenir. Un récit imagé accessible aux petits et aux grands, un orchestre qu'il faut contenir comme un bestiaire tonitruant, et un piano qui fait le pont entre tous... Tels sont les ingrédients du conte musical que nous avons rêvé, Sarah Lianne Lewis et moi.

Notre conte musical *L'Île des Jamais Trop Tard* est destiné à un public familial, enfants et adultes, à partir de 7 ans. Il n'est pas nécessaire d'être familiarisé au préalable avec le contexte et les sources ci-dessous : lors du concert, conte et musique s'allient pour stimuler l'imaginaire à travers des images et des sons. Mais il est possible [...] d'initier les écoliers aux notions écologiques et maritimes évoquées dans le récit. Les sources qui suivent ont pour but de faciliter la tâche des enseignants ».

Lise, dix ans, est une jeune fille solitaire et pleine d'imagination qui vit sur une île de l'Atlantique Nord. Elle aime s'aventurer dans la partie la plus reculée de l'île, hantée seulement d'une poignée de corbeaux, pour y glaner coquillages et fossiles. Lise reconnaît les vagues qu'elle appelle par leur prénom. Un jour, elle trouve dans une crique une barrette-coquillage un peu particulière. En l'attachant près de son oreille, Lise croit entendre de lointains échos : on dirait la banquise qui se craquèle... Depuis quelque temps en effet, l'île est menacée par le réchauffement et la montée des eaux. Lise demande aux grandes personnes si un jour il ne sera pas trop tard. Son île ne risque-t-elle pas d'être engloutie ? Mais les adultes insouciants répondent en chœur : "Il n'est jamais trop tard !"

C'est alors que Lise voit débarquer sur leur plage favorite des animaux polaires que la fonte de la banquise précipite vers d'autres rivages. Il y a un Ours blanc, neuf Manchots, dix Chiens de traîneau, seize Phoques et cinquante Macareux. Les pauvres bêtes sont épuisées par leur dérive sur des fragments détachés de banquise (c'est par ce moyen qu'elles ont atteint l'île). Ces espèces sauvages de l'Arctique ont perdu leur maison et sont à la recherche d'un nouveau refuge. Une rumeur circule, il existerait une forêt sous-marine qui pourrait leur fournir tout ce dont ils ont besoin : Le Kelp.

II. Un conte écologique

Les personnages de l'histoire de *L'Île des Jamais Trop Tard* font face à un danger imminent : la montée des eaux. Avec le réchauffement climatique, la fonte des glaces menace d'engloutir l'île de Lise :

Ours Blanc a soufflé, et son souffle est devenu parole.

« Petite Lise, apprends ce qui nous a chassés de nos terres. Il n'y a pas si longtemps, oui, il y a peu encore, nos longues nuits polaires nous donnaient l'illusion d'être à l'abri de tout. Un cercle magique nous abritait. Celui que les humains appellent...

Arctique

Ce mot pour eux est synonyme de solitude, de froid et de faim. Mais pour nous, c'est un cercle enchanté. Nos fourrures le réchauffent sans cesse, loin des feux des humains.

[...]

Le plein midi est devenu tranchant, implacable. La neige a fondu et ne renvoie plus ses rayons au soleil. Des épées de feu coupent nos inlandsis ces étendues glacées que nous prenions pour un rêve éternel. Petite Lise, cette fonte inexorable, ce glissement dans l'abîme des eaux, a retenti jusqu'à tes oreilles... Tu en as perçu l'écho. »

[...]

Les paroles d'Ours Blanc se mêlent au bruit de la banquise qui se craquèle. Et tout semble arriver sous mes yeux !

Les blocs qui se détachent, dévalent les précipices, fendent la banquise comme des stalactites géants. Les icebergs qui penchent, colosses de cristal.

Et le roulement furieux des eaux qui emporte tout. Igloos, kayaks, bêtes petites et grandes... Cet empire de glace n'est plus qu'un radeau en miettes.

Et ce radeau a échoué sur mon île !

Pour faire face à ce danger imminent, à l'arrivée de débris de glaces qui menacent de frapper l'île de plein fouet, il faut agir au plus vite :

« Petite Lise, il va falloir grandir plus vite. Dans quelques jours, ton île n'existera plus. Vois-tu, nous avons dû fuir nos plaines et nos collines glacées. Mais elles ne sont pas loin derrière nous. Elles se rapprochent d'heure en heure. Et ne sont plus du tout glacées. Elles sont un torrent impétueux auquel seuls les corbeaux de cette crique pourront survivre. S'ils s'envolent assez haut. » [...]

Alors je vais devoir quitter mon île ?

Toutes, tous, on risque d'être engloutis ?

« Ours Blanc, dans combien de jours le raz de marée ? Dans combien de jours exactement ? »

Il renifle l'air marin.

« Le mieux serait de partir avant l'aube. »

1. Le réchauffement climatique et la montée des eaux

Ce conte éducatif reflète une des réalités auxquelles nos sociétés font face : le réchauffement climatique, la fonte des glaces et avec elle, la montée des eaux.

En guise d'introduction, peut-être est-il intéressant d'aborder la distinction entre météo et climat :

→ La **météo** nous informe au quotidien des conditions de l'atmosphère et de ses différents états (température, ensoleillement, nuages, précipitation, vent...), sur une période relativement courte (heure, jour, voire semaine).

→ Le **climat** : moyenne des phénomènes météorologiques dans une région, voire la planète entière sur une période longue de plusieurs années.

On peut parler également de climat au niveau global.

Quelques pistes à aborder en classe :

→ le changement climatique et le réchauffement global

→ l'anthropocène : une « nouvelle époque géologique qui se caractérise par l'avènement des hommes comme principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques¹ »

→ La montée des eaux et la fonte glacière

<https://www.wwf.fr/dossiers/les-causes-et-consequences-de-la-fonte-des-glaces>

→ Et en Méditerranée ?

<https://www.wwf.fr/espaces-prioritaires/mediterranee>

La Méditerranée a été identifiée par le GIEC comme une région particulièrement exposée aux effets du dérèglement climatique. Le réchauffement mais surtout l'acidification y seront particulièrement sévères. La vulnérabilité de nombreux habitats marins face au changement climatique comme l'herbier de posidonie ou le coralligène a déjà commencé à se manifester.

Pour aller plus loin : *Lettre à ma mer*, Guillaume Néry, parue dans le journal Libération en juin 2020. Plongeur français médaillé en apnée en poids constant (descente et remontée en palmant), Guillaume Néry a constaté l'évolution de la pollution de la mer Méditerranée, et notamment dans la rade de Villefranche où il s'exerce. Pendant le confinement, au moment où les activités humaines étaient à l'arrêt, Guillaume Néry a écrit pour le journal Libération une lettre ouverte à « sa mer », en pointant du doigt les effets du réchauffement climatique.

« Nous te vidons de tes poissons, tes coraux se meurent, tu te réchauffes, tu t'acidifies. Tu agonises sous nos yeux. Et nous restons sourds à tes cris de détresse. »

1 <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271086-terre-climat-quest-ce-que-lanthropocene-ere-geologique>

Piste pédagogique :

→ Réécrire, à la manière de Guillaume Néry, une lettre à un élément de la nature qui vous entoure qui vous est cher.

→ Comment documenter le réchauffement climatique ? Pourquoi est-ce important d'informer sur les conséquences, les moyens d'agir ?

<https://climatekids.nasa.gov/climate-change-meaning/>

2. Une faune et une flore sensible

a. Les animaux



*l'ours polaire, le morse, le renard polaire,
le narval, le manchot empereur et l'harfang des neiges*

Nous vous invitons à découvrir certaines des espèces animales mentionnées dans l'histoire, parmi elles : l'ours blanc, les macareux, les huskies, les phoques, les lièvres arctiques, les pingouins, les sternes, les baleines...

b. La flore aquatique : le kelp

« Le kelp existe dans la région subarctique située dans l'hémisphère nord, tout juste au sud de l'Arctique, et couvrant une grande partie de l'Alaska, du Canada, de l'Islande, du nord de la Scandinavie, de la Sibérie, ainsi que les îles Shetland. [...]. Le nombre de créatures vivantes de tous les ordres, dont l'existence est intimement liée à celle de ces algues, est véritablement étonnant. On trouve aussi, attachés à ces feuilles, différents coquillages [...]. D'innombrables crustacés fréquentent chaque partie de la plante. Si on secoue les grandes racines entremêlées de ces algues, on en voit tomber une quantité de petits poissons, de coquillages, de seiches, de crabes de tous genres, d'œufs de mer, d'étoiles de mer, de magnifiques Holothuries, des Planariés et des animaux affectant mille formes diverses. Je ne peux comparer ces grandes forêts aquatiques de l'hémisphère méridional qu'aux forêts terrestres des régions intertropicales. Je ne crois pas cependant que la destruction d'une forêt, dans un pays quelconque, entraînerait, à beaucoup près, la mort d'autant d'espèces d'animaux que la disparition du kelp. Au milieu des feuilles de cette plante vivent de nombreuses espèces de poissons qui, nulle part ailleurs, ne pourraient trouver un abri et des aliments ; si ces poissons venaient à disparaître, les cormorans et les autres oiseaux pêcheurs, les loutres, les phoques, les marsouins, périraient bientôt aussi¹ ».

¹ *Le Voyage du Beagle*, L'édition illustrée du carnet de voyage et du journal de bord, Charles Darwin (Delachaux et Niestlé, 2018, pages 202-203)



III. Une musique au service de la nature

Sarah Lianne Lewis est une compositrice pour qui la nature est une source importante d'inspiration. Sa musique dans *l'Île des Jamais Trop Tard* est intimement liée à l'eau. À son écoute, il est aisé d'imaginer l'eau, et plus particulièrement la mer dans différents états (flux et reflux des vagues, une mer tantôt accueillante, tantôt menaçante...) ainsi que tout ce qui est lié à la glace, à la banquise, à des blocs, de grandes masses qui craquent, se détachent et se déplacent.

- Au cours de l'histoire, si la musique vous fait penser à un paysage, essayez de vous le représenter, d'en définir l'atmosphère et les couleurs
- Tendez l'oreille pour entendre certains silences et le bruit de la glace qui craque
- Distinguez de forts contrastes sonores : passages avec des instruments solistes (le piano mais aussi des instruments de l'orchestre), différents degrés d'intensité sonore (les nuances, du *piano*, *forte*), des ambiances calmes ou inquiétantes d'une grande densité sonore

En plus des éléments naturels, l'orchestre reflète également les sonorités des nombreux animaux mentionnés dans le récit. Vous pouvez relever le champ lexical des cris des animaux du livret du spectacle.

Le piano et Lise :

La narratrice de l'histoire est Lise, le personnage principal. Elle est représentée musicalement par le piano. *L'Île des Jamais Trop Tard* est un récit initiatique où la rencontre avec les animaux et le discours des adultes l'amènent à grandir, à se transformer. La musique très présente tout au long du conte, enrichit le texte et favorise l'imaginaire des auditeurs. On suit l'évolution du piano intervenant à la fois seul et avec l'orchestre, métaphore des transformations de Lise ; les animaux sont le symbole du vivant et reflétés par des moments d'une grande densité sonore ; le grondement sourd de la glace qui craque et le silence qui s'ensuit devient quant à lui l'inquiétant synonyme de la destruction de la nature.

Pour aller plus loin :

Dans certains passages de l'œuvre, la compositrice met au service de la narration un langage musical qui peut dérouter l'auditeur. Sans entrer dans des détails trop techniques, nous pouvons caricaturalement avancer que la musique à laquelle nos oreilles est habituée utilise un type de langage (une palette sonore) qui est le système tonal. Celui-ci a été la norme dans l'histoire de la musique occidentale pendant plusieurs siècles. C'est essentiellement à partir de la fin du XIX^e siècle que les compositeurs de la musique savante se tournent vers d'autres systèmes, dont celui de l'atonalité. Même si ce langage a été beaucoup employé au XX^e siècle, celui-ci peut encore être parfois déroutant de nos jours.

Ainsi, de même que Lise doit déconstruire sa vision du monde et remettre en question les marques établies (bouleversement de son habitat), l'auditeur perd ses repères sonores. Comme Lise à certains moments, il flotte, se laisse emporter par les courants, ne sait pas où il se trouve et vers où il se dirige.

Quelques questions pouvant être évoquées en classe après avoir assisté au concert :

→ Selon vous, est-il possible de comparer la musique de Sarah Lianne Lewis à de la musique de film ?

Pistes d'ateliers :

→ Paysage sonore :

Et si vous aussi deviez réaliser des paysages qui nous évoquent l'océan, la banquise ?

Réfléchissez à différents matériaux du quotidien qui pourrait être utilisés pour évoquer un paysage maritime.

Quelques pistes : le craquement d'une bouteille en plastique pour le craquement de la glace, une bassine avec de l'eau...

Vous pouvez imaginer une trame sonore (au début, tout était calme et silencieux, puis petit à petit la glace s'est fissurée et de grands blocs de glaces sont partis à la dérive...)

IV. Les artistes

1. Stéphane Michaka, auteur



Naissance à Paris le 17 octobre 1974.

Après des études de lettres à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), Stéphane Michaka enseigne le français en Afrique du Sud. De retour en France, il travaille comme script-editor pour la télévision et écrit ses premiers textes pour la scène. Ses pièces *Le Cinquième archet*, *La Fille de Carnegie* (lauréate du concours Beaumarchais/France Culture) sont publiées par l'Avant-Scène Théâtre. Il est l'auteur de plusieurs pièces jeunesse dont *Les Enfants du docteur Mistletoe* (Éditions Espaces 34). Il est boursier du Centre National du Livre en 2004. Il a écrit plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture, dont une adaptation remarquée du *Château de Kafka*. Sur la suggestion de François Guérif, il adapte sa propre pièce *La Fille de Carnegie* et en tire un roman publié chez Rivages/Noir sous le numéro 700 de la collection. *La Fille de Carnegie* a été sélectionné pour plusieurs prix littéraires : Prix du Polar SNCF, Grand prix des lectrices de

Elle, Prix Senghor du premier roman francophone, Grand Prix de littérature policière. Stéphane Michaka est également traducteur de romans anglophones. Il a animé de nombreux ateliers en collège et lycée. Il a participé au programme de résidences d'écrivains de la Région Île-de-France en 2010 et a été résident à la Villa Yourcenar (Conseil Général du Nord). Il reçoit en 2012 le Prix SACD Nouveau Talent Radio. Son troisième roman, *Ciseaux*, reçoit le Prix Révélation de la Forêt des livres et est sélectionné pour le Prix de Flore. Il est publié aux États-Unis par Random House sous le titre *Scissors*.

2. Sarah Lianne Lewis, compositrice



Sarah Lianne Lewis est une compositrice galloise de musique classique contemporaine audacieuse et imaginative qui brouille la frontière entre le son acoustique et le son électronique. Décrite comme "calme et délicate" et "pleine de sonorités imaginatives", sa musique explore les subtiles complexités de la texture et encourage l'écoute attentive, engageant le public dans des paysages sonores et des atmosphères uniques. Elle écrit souvent sur la connexion, le changement climatique et la nature, du point de vue d'une femme en situation de handicap. Sarah est actuellement compositrice affiliée à l'Orchestre national du Pays de Galles de la BBC ; elle est la plus jeune, et la première femme, à occuper une telle résidence avec l'orchestre. Elle est également l'un des trois compositeurs basés

au Royaume-Uni à avoir reçu une bourse de la Fondation PRS for Music pour représenter les jeunes talents britanniques exceptionnels à la conférence Classical:NEXT au printemps 2022, et un compositeur de la Royal Philharmonic Society 2021-22 travaillant avec le Chorus du Royal Northern Sinfonia. Elle a travaillé avec une grande variété d'interprètes, de publics et d'espaces, qu'il s'agisse d'œuvres orchestrales texturées dans des salles de concert, d'œuvres contemplatives pour ensemble de chambre dans un bar à gin en fin de soirée ou de la création de paysages sonores narratifs expansifs au moyen d'écouteurs de discothèque silencieuse sous les étoiles. Elle a travaillé avec divers ensembles tels que le Royal Scottish National Orchestra, le Quatuor Bozzini, le Royal Opera House, la soprano Sarah Maria Sun, le percussionniste Max Gaertner, l'ensemble UPROAR et l'ensemble Nevis. Sa musique a été commandée et jouée dans plusieurs festivals de musique britanniques et européens, dont le Cowbridge Music Festival, le Heidelberg Festival, le CNCM gmem's 'Les Musiques', le Festival d'Aix-en-Provence, l'Archipel Festival et le Lucerne Festival. Sarah a récemment travaillé avec le Royal Opera House et la librettiste Sophia Chapadjiev pour créer un micro-opéra in situ explorant les thèmes des relations et du voyage, et a collaboré avec les conteurs Daniel Morden et Hugh Lupton pour composer un paysage sonore électronique explorant le mythe grec dans *Stars and their Consolations*. Un certain nombre de ses œuvres s'intéressent à la nature - *Blossoms in bloom are also falling blossoms* (quatuor à cordes, 2017), *Sunflowers in Autumn* (ensemble de chambre, 2019) et *Apart we are not alone* (instrument à cordes solo, 2020) réfléchissent aux motifs, à la mémoire et au chant des oiseaux, tandis que *We watch it burn* (ensemble de chambre et électronique, 2020) et *Weathering* (alto solo, 2020) explorent l'impact du changement climatique. La musique de Sarah a été jouée au Royaume-Uni, en Europe, au Canada et en Australie, et a été diffusée sur des stations de radio britanniques, américaines et européennes. Des enregistrements de sa musique sont disponibles auprès de la Birmingham Record Company et de Ty Cerdd records.

3. Vanessa Wagner, pianiste



© Caroline Doutré

Décrite par le quotidien Le Monde comme “la pianiste la plus délicieusement singulière de sa génération”, Vanessa Wagner poursuit une carrière à son image, originale et engagée, mêlant les récitals classiques, la création contemporaine, la pratique des instruments anciens, la musique de chambre, ainsi que les rencontres transversales avec d'autres pratiques artistiques.

Ces dernières années, elle a initié des collaborations avec des artistes tels que les musiciens électroniques Murcof ou Molécule, le plasticien Quayola, le circassien Yoann Bourgeois ou le chanteur Arthur H, et a participé à plusieurs créations chorégraphiques signées par Emmanuelle Vo-Dinh, Sylvain

Groud, Petter Jacobson.

Très investie dans la musique de son temps, elle est dédicataire de plusieurs pièces de Pascal Dusapin, François Meimoun, François Sarhan et Alex Nante.

Réputée pour ses couleurs musicales, l'intensité de son jeu et la richesse de son toucher, ses interprétations sensibles et réfléchies, son vaste répertoire sans cesse renouvelé est le miroir d'une personnalité toujours en éveil, tissant patiemment des liens entre des univers trop souvent cloisonnés.

En 2016, elle a enregistré pour le label InFiné l'album très remarqué « Statea » (ffff Télérama) avec le producteur Murcof, associant piano et électronique autour de pièces minimalistes de Philip Glass à John Cage, qui a donné lieu à de nombreux concerts de par le monde.

Fruit de sa nouvelle collaboration avec le label La Dolce Volta, un album « Mozart, Clementi » sorti en 2017 réunissait sa pratique du piano-forte et du piano moderne. Celui-ci a d'ailleurs reçu les honneurs de toute la presse musicale, de Télérama au Monde, comme l'ensemble de sa large discographie qui a reçu de nombreuses récompenses et aborde le grand répertoire, depuis son premier disque Rachmaninov en 1996 (de Rameau, Haydn, Mozart, Schumann, Schubert, Brahms, Liszt Scriabin, Debussy, Ravel, à Berio, Meimoun, Dusapin).

Elle a sorti fin 2018 un nouvel opus qui mêle le Liszt méditatif des « Harmonies Poétiques et Religieuses » en écho à des œuvres mystiques d'Arvo Pärt, puis en avril 2019, elle consacre un enregistrement au courant

minimaliste dans un disque intitulé « Inland » (Infiné). Ce disque comporte quelques pièces rares ou inédites d'un répertoire qu'elle affectionne particulièrement. Il a lui aussi été très remarqué, donnant lieu à de nombreux concerts. Il sera suivi d'un second volume, *Study of the invisible*, très attendu pour avril 2022.

Entre temps paraît en juin 2021 *This is America*, un disque en deux pianos avec Wilhem Latchoumia : ils nous font voyager de Bernstein à Meredith Monk, en passant par Adams, Glass, Reich. Un voyage que l'on peut suivre en tournée sur les scènes françaises.

Consacrée « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique en 1999, Vanessa Wagner s'est depuis produite à travers le monde entier, et sa carrière depuis 20 ans ne cesse de s'enrichir.

Elle est l'invitée de nombreux orchestres dirigés par Charles Dutoit, François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesu, Theodor Guschlbauer... et se produit régulièrement dans des salles comme la Philharmonie de Paris, le Grand Auditorium de Radio France, le Théâtre de Bouffes du Nord, le Théâtre des Champs Elysées, la Seine Musicale, le Grand Auditorium de Bordeaux, de Lyon, de Lille, le Grand Théâtre d'Aix en Provence, le Corum de Montpellier, l'Arsenal de Metz, le TAP, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, l'Oriental Art Centre de Shanghai, le Symphony Hall d'Osaka, la Cité de la Musique de Rio, l'Académie Santa Cecilia de Rome...

Vanessa Wagner est également à l'affiche des grands festivals comme la Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, le Festival International d'Aix-en Provence, les Folles Journées, le Piano Lille Festival... Elle est une chambriste recherchée et partage volontiers la scène avec ses amis musiciens, en particulier le violoniste Augustin Dumay avec lequel elle joue depuis plus de dix ans.

Vanessa Wagner est directrice artistique du Festival de Chambord depuis 2010 où elle élabore une programmation ambitieuse et éclectique.

Elle a été nommée en 2020 Chevalier de la Légion d'Honneur.

4. Céline Billiat-Baumgartner, comédienne



Après une formation de danse classique au Conservatoire de Lyon et un passage par la classe libre du Cours Florent, Céline Milliat Baumgartner débute en tant que comédienne sous la direction de Jean-Michel Rabeux, dans *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi (2002).

Puis elle joue notamment dans des mises en scène de Thierry de Peretti, Wissam Arbache, Frédéric Maragnani, Séverine Chavier, Christian Benedetti, David Lescot, Pauline Bureau, Cédric Orain, Clément Poirée... Elle crée avec Cédric Orain un seul en scène, *Striptease*, qu'elle joue au Théâtre de la Bastille (2009). Elle participe à des lectures musicales à la Maison de la Poésie, avec le chanteur Olivier Marguerit (2017), le groupe Valparaiso dirigé par le metteur en scène Marc Lainé (2018), l'écrivaine Constance Joly (2021).

Au cinéma et à la télévision elle tourne sous la direction de différents réalisateurs dont Irène Jouannet, Julie Lopez Curval, Patrice Leconte, Grégory Magne, Julien Zidi, Dante Desarthe, Manuel Schapira, Michel Leclerc...

Elle interprète régulièrement des pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter et enregistre des livres audios pour l'École des loisirs.

Elle publie aux Éditions Arléa un premier roman, *Les bijoux de pacotille* (2015), puis l'adapte en monologue, et le joue au Théâtre du Rond-Point (2018), dans un spectacle mis en scène par Pauline Bureau. Elle adapte ensuite *Les bijoux de pacotille* à la radio et le réalise avec Laure Egoroff pour France Culture. À l'invitation de la SACD, elle fait partie des autrices : *Les Intrépides 2018* (recueil de six pièces courtes, publié à L'Avant scène Théâtre).

En 2021, elle interprète Frida Kahlo dans *D'un lit l'autre* de Tünde Deak (CDN Rouen, Les Plateaux Sauvages, Paris)

En 2021-22, elle crée *Marilyn, ma grand-mère et moi*, spectacle qu'elle a écrit et qu'elle interprète avec le musicien Manuel Peskine, mis en scène par Valérie Lesort.

5. Nicolò Umberto Foron, chef d'orchestre



Nicolò Umberto Foron – nouvellement élu Chef assistant de l'Ensemble Inter-contemporain de Paris – est lauréat du premier prix du Concours International de Direction d'Orchestre, Jeunesse Musicales Bucarest 2021.

Découvert à un âge précoce, le jeune chef d'orchestre, pianiste et compositeur germano-italien a toujours été apprécié pour ses programmes de concerts riches et variés et ses répétitions efficaces. Au cours de ses années de formation il a acquis une très ample expérience dans un vaste répertoire de musique symphonique, d'opéra et de musique contemporaine. Il est né

en 1998 à Gênes, en Italie, dans une famille de musiciens. Son premier instrument a été le piano ; à l'âge de 9 ans il suit les cours de Karl-Heinz Kämmerling à l'Université de Hanovre, puis à 14 ans ceux d'Anatol Ugorski. À côté du piano il s'est également lancé dans la direction d'orchestre. Découvert à l'âge de 10 ans par Jorma Panula, Nicolò a appris auprès de lui la direction d'orchestre au cours des années suivantes. À 15 ans il devient l'assistant de Lorin Maazel ; à la suite de quoi il est invité par Bernhard Haitink pour participer à sa masterclass au Festival de Lucerne. À 16 ans Nicolò commence des études de direction d'orchestre au Conservatoire d'Amsterdam, puis au Royal College of Music et à la Royal Academy de Londres.

Il est invité par Peter Eötvös au Budapest Music Center. Malgré son jeune âge, il a l'opportunité de travailler avec des orchestres de renom tels que le Netherlands Philharmonic Orchestra, le Symfonieorkest Vlaanderen, le Het Residentie Orkest, le Sinfonia Rotterdam, le NDR Elbphilharmonie Orchestra et le London Symphony Orchestra. Il a eu la joie d'enregistrer la 7ème Symphonie de Beethoven pour le Royal College dans les célèbres Studios Abbey Road de Londres.

Nicolò a été l'assistant de Riccardo Muti pour ses *Nozze di Figaro*, et a obtenu l'honneur insigne de diriger la représentation de clôture à Ravenne. Il a dirigé au Opera Forward Festival, au Grachtenfestival, au National Opera et à l'Academy of Theater and Dance d'Amsterdam. En 2021 il a fait ses débuts avec le North-Netherlands-Orchestra en dirigeant la première mondiale du Concerto pour violoncelle de Jan Peter de Graaff au De Oosterpoort de Groningue, au Muziekgebouw d'Amsterdam et au TivoliVredenburg d'Utrecht. Le concert sera gravé sur CD.

À l'été 2021 il a fait ses débuts au Highclere Castle Festival et au Newbury Spring Festival. À la fin de cette même année il dirigera pour la première fois le concert de Noël de la St. James's Church de Piccadilly, à Londres.

Nicolò se produit fréquemment en tant que pianiste de concert avec sa sœur cadette, la violoniste Mira Marie Foron. Il est lauréat de nombreux prix au nombre desquels ceux du Het Kersjes Fonds for the National Master of Orchestral Conducting, de la Miele Foundation ou de la Talent Unlimited Foundation, il a obtenu le Reintamm Award, le Kathleen Trust Award, le Elie Dangoor Award, ainsi que la bourse d'études du Jonathan Freeman-Attwood Bicentenary, et est soutenu par le Prins Bernhard Cultuurfonds et par le DAAD ainsi que par le Deutsche Dirigentenforum et la "ZEIT-Foundation" Gerd and Ebelin Bucerus de la Deutsche Stiftung Musikleben.

Ce dossier pédagogique a été élaboré à partir du dossier pédagogique de l'Orchestre National de Bretagne, co-commanditaire de ce programme :

<https://orchestrenationaldebretagne.bzh/ressources-pedagogiques/dossier-pedagogique-lile-des-jamais-trop-tard/>

CONTACTS

Camille Girard

Responsable des actions culturelles
04 32 76 05 84
camille.girard@orchestre-avignon.com

Laia Montestruc Guimerà

Chargée des actions culturelles
04 32 76 05 86
laia.monestruc@orchestre-avignon.com

Emilie Cortès

Professeure relais pour l'ONAP
emilie.cortes@ac-aix-marseille.fr